

Compte rendu de la rencontre de formation du 15 mars 2011

« Ce Dieu qui nous rencontre » par Luc Aerens

Donner le goût de la rencontre de l'expérience de Dieu à la manière de Jésus Christ.

Comment se fait-il que nos célébrations du dimanche puissent déguster de Dieu ?

Les récits bibliques parlent d'événements que toute une génération peut vivre. Et **NOUS** sommes dans ce désert aussi pour y rencontrer Dieu **sans condition** (cfr conditions pour un sacrement, la profession de foi, ...). Ces conditions ne donnent pas le goût. Rencontrer Dieu est possible à tout moment et dans beaucoup de domaines : par l'eucharistie, le baptême, ...

1. La liturgie, c'est pouvoir rencontrer Dieu aujourd'hui, au sein d'une communauté célébrante, dans un rapport au Seigneur.
« Le mot "aujourd'hui" est essentiel. »

L'Esprit saint peut prendre plusieurs chemins : un film, une grand-mère, un copain, ...

REJOINDRE : Si Dieu veut se faire rencontrer, il faut qu'il ait pris l'initiative de nous rejoindre non comme lui est seulement mais comme nous sommes. Pour rencontrer Dieu, il faut agir à sa manière. Comment a-t-il fait, lui, pour nous rencontrer ? C'est lui qui s'est changé. De Dieu tout puissant, de créateur, du saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'Univers, il s'est fait tout petit.

Gloire = ce qui a du poids, ce qui est important.

Gloire de Dieu = l'Homme debout, épanoui, heureux ? voilà ce qui a du poids pour Dieu.

Le ciel et la terre sont remplis de son amour. Pour Dieu, ce qui a du poids, ce qui est important, c'est le bonheur de l'Homme, c'est nous.

Pour notre bonheur, pour communiquer, pour rejoindre l'Homme, pour que nous parlions le même langage, Dieu s'est fait homme, il s'est abaissé.

2. Quand la Bible dit : "Dieu dit", ce n'est pas journalistique. "Personne d'entre nous n'entendra une voix caverneuse l'appeler par son nom."
C'est une réalité qui se passe dans l'esprit et le cœur.

Le Seigneur a trouvé le ton pour nous parler. Le Seigneur comprend la langue de celui qui a peur, de celui qui cherche, qui croit que tout est foutu, de celui qui est enthousiaste...

La Pentecôte : chacun le comprenait dans sa langue (non seulement parlée mais aussi en émotions).

Penser, croire, expérimenter que quelle que soit notre vie, le Seigneur peut nous rejoindre dans ce que nous vivons de positif comme de négatif. Le Seigneur parle toutes les langues, donne ses secrets pour vivre heureux (les 10 commandements sur le Sinaï), pour vivre en femme et en homme debout. Il sait aussi que nous n'y arrivons pas toujours. Avec Jésus Christ, il nous rejoint aussi dans nos difficultés.

Pour les disciples d'Emmaüs, Jésus Christ ressuscité est sur leur chemin, il entre dans leur vie qui, à ce moment-là, est un désastre car celui qui était le Seigneur, celui qui était amour, est mort.

Le mot le plus important en face de Dieu : WAW ! Si vraiment Dieu est comme Jésus Christ alors, WAW !

Tant que nous ne nous disons pas WAW devant le Seigneur qui nous parle, nous aurons du mal à le rencontrer et à aimer la liturgie. Pourquoi viendrait-il en liturgie s'il n'y a pas ce WAW ?

Rencontrer le Seigneur, pouvoir l'écouter et lui parler, voilà un des grands éléments de la liturgie. Oui mais on ne sait plus ni le toucher ni entendre sa voix qui a enthousiasmé les foules, réconforté, réchauffé la vie d'une femme, d'un enfant, ... dans la discrétion et pas dans le style « Regardez-moi ! » Dans la rencontre, il savait être au cœur à cœur avec quelqu'un qui peut-être ne croyait pas en Dieu (même s'il parlait souvent aux foules).

Exemple : l'officier romain qui vient demander à Jésus : « Seigneur, pourrais-tu aider mon petit, mon serviteur (celui qui est à mon service) ? » Le centurion ne croyait peut-être pas en Dieu mais il croyait dans le fait d'aimer et de servir. Jésus a reconnu en lui qu'il avait le cœur sur la main (geste de la communion). Voilà ce Dieu que nous pouvons encore rencontrer aujourd'hui.

3. La liturgie ne peut être coupée de la vie quotidienne.
"La vaisselle dans ma cuisine est un geste de communion" tout comme recevoir le corps du Christ.
4. Ce qui se passe dans une église le dimanche est symbolique de ce qui se passe dans la vie de la communauté.
"Si les chrétiens ne se connaissent pas ou sont concurrents dans le quotidien, ils seront aussi ainsi dans l'église".
5. Déjà dans l'Antiquité (dans le désert, sur le Sinaï, à Jérusalem au retour de l'Exil...) le peuple de Dieu a fait ce type d'expérience.
La liturgie animée par Esdras en est un exemple phare (lire Livre de Néhémie 8, 1-12).

Les Juifs viennent de revenir d'exil, tout est foutu, les ennemis ont détruit le temple et pourtant, ils vont retrouver le goût de célébrer le Seigneur. Ce peuple sait ce que Dieu fait pour lui et il se rassemble. Il s'agit là du début, des racines de la liturgie.

Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes un peuple rassemblé ? Nous sommes tous frères et sœurs dans la liturgie. Quand nous sommes rassemblés, c'est le rêve de Dieu = que nous soyons tous, les uns pour les autres, comme des frères et sœurs. Dans une église, quand on se rassemble, on montre le rêve de Dieu = savoir accueillir l'autre malgré ses différences.

Jérusalem = Jéru-shalom = la ville de la paix.

Si chacune de nos églises pouvait être une ville de la paix grâce à Dieu ET à nous. Car Dieu seul ne sait rien faire. Il a besoin de nous, il a besoin du pain qui est fruit du travail des hommes et de la terre. Dieu a besoin d'une voix humaine pour que sa parole résonne dans nos vies = CATECHESE = faire résonner la parole.

Néhémie 8, 1 : « Devant la porte des eaux » = tout commence dans l'eau : notre naissance, notre vie chrétienne, notre survie dans le désert, la vie publique de Jésus, la constitution du peuple de Dieu, ...

La liturgie prend des récits qui n'avaient pas été faits les uns pour les autres et les fait résonner entre eux.

La loi = la parole de Dieu

La liturgie, c'est **VIVRE**.

6. L'amour y est donc normal. Mais cela devient réel et tangible quand la liturgie permet que le Seigneur touche nos sens.
" La liturgie existe pour qu'on ne doive pas simplement dire Dieu nous aime mais que l'on puisse aussi voir, entendre, toucher, goûter, sentir la présence du Seigneur".
La liturgie passe par les sens.
7. Lorsque les ministères sont vécus comme des privilèges, des chasses gardées, les équipes liturgiques deviennent des écrans au lieu d'être des équipes qui permettent de servir le Seigneur et son peuple rassemblé.
8. Pour que la liturgie soit possible, le Seigneur (par l'Eglise) nous confie des ministères (ce mot veut dire SERVICES).

Néhémie 8, 1b-5

Esdras lit et est debout, plus haut que l'assemblée. Il est plus haut pour que l'on entende la Parole, pour montrer que c'est le Seigneur qui nous parle et non pas celui qui lit.

Un service d'église n'est pas un privilège. Ce n'est pas la même personne qui doit effectuer le même service pendant des années.

Lire, à la liturgie, c'est prêter sa voix à Dieu. Le service rendu se fait donc au nom de Dieu et non en son nom propre. C'est un ministère, un service au Seigneur et à son peuple.

Néhémie 8, 6

« Amen, amen » = Oui, tu as raison de dire que le Seigneur est bon pour nous.

En liturgie, on ne demande pas de LIRE un texte mais de PROCLAMER la Parole. La différence est dans la tête et le cœur. Est-ce que quand j'accepte le ministère de la Parole, j'accepte de me mettre à son service pour que cette Parole aujourd'hui soit entendue par le peuple de Dieu ? Dieu me fait confiance pour faire résonner sa Parole.

Néhémie 8, 9

Lorsque tous avaient entendu la parole et y avaient répondu, ils en étaient tout émus. Le langage de la Bible, dans la liturgie, n'est pas toujours compris par ceux qui ne sont pas initiés. Le Seigneur que nous voulons rencontrer a choisi son camp, il a choisi de se donner à nous.

Néhémie 8, 10-12

Ils ont ensuite partagé de la viande car ils ont compris que la liturgie est une fête. Et ils ont gardé des parts pour en apporter aux absents ? ils ont été envoyés. La liturgie n'est pas un club fermé. Et si on arrive trop tard, s'il y en a un qui arrive à 14 ans pour la première communion, ... demandez-vous si, pour le bon Dieu, il y a un trop tard !

9. La liturgie chrétienne, c'est "aujourd'hui" le Seigneur qui rassemble son peuple, qui nous parle, qui se donne à nous et qui nous envoie.
Et nous pouvons nous laisser **rassembler** "dès le dimanche matin, nous devenons des hommes et femmes DEBOUT". Le Seigneur nous capte.
Et nous pouvons **écouter** et acclamer (WAW ! MEGA GIGA !) Sa Parole lorsque quelqu'un la proclame.
Et nous pouvons **accueillir** dans nos mains, dans nos corps, le don de sa vie et rendre grâce (WAW !)
Et nous pouvons nous laisser **envoyer** pour vivre dans le monde, dans le quotidien, ce que nous avons vécu en Eglise. Nous pouvons devenir des Hommes de communion.

Dans le texte de Néhémie, les 4 mots-clés de la liturgie sont enracinés.

Eucharistie = vie donnée. Donner sa vie comme on peut, comme on veut... mais pour ça, il faut être là !

Pendant le carême, il n'y a pas d' "alléluia" car nous jeûnons, nous nous passons de notre WAW.

Nous sommes des envoyés pour faire goûter aux autres ce que nous avons goûté. Nous avons reçu le corps du Christ dans notre corps mais c'est pour le partager et pas pour le garder pour nous. Le Seigneur se donne en communion pour que, grâce à nous, le monde devienne communion.

Questions, réactions de l'assemblée

- Comment transmettre l'enthousiasme ?
- Dans l'intro, on parlait de goût et de dégoût. Qu'en est-il du dégoût ?

Réponse : Le dégoût vient de tous les contraires de l'accueil, de l'attitude du Christ. Chaque manque d'accueil, d'attention du lecteur, ... de tous, risque de faire dégoûter.

Nous, les « fidèles » du dimanche, nous nous devons de donner le goût à celui qui viendrait à l'église pour la première fois. Nous sommes TOUS coresponsables du goût ou du dégoût et l'accueil est plus qu'essentiel.

La clé : COMMENT FAIT LE CHRIST ? EST-IL TROP TARD POUR LUI ? Non. Voyons le bon larron. Ce type a raté sa vie mais il se rend compte que Jésus est un crucifié qui pardonne et il s'entend dire : « Tu seras avec moi dans le paradis. »

Néhémie 8

1. Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël.
2. Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre. C'était le premier jour du septième mois.
3. Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.
4. Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. Auprès de lui, à sa droite, se tenaient Matthithia, Schéma, Anaja, Urie, Hilkija et Maaséja, et à sa gauche, Pedaja, Mischaël, Malkija, Haschum, Haschbaddana, Zacharie et Meshullam.
5. Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tout le peuple ; et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint en place.
6. Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit, en levant les mains : Amen ! amen ! Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel, le visage contre terre.
7. Josué, Bani, Schérébia, Jamin, Akkub, Schabbethaï, Hodija, Maaséja, Kelitha, Azaria, Jozabad, Hanan, Pelaja, et les Lévites, expliquaient la loi au peuple, et chacun restait à sa place.
8. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.
9. Néhémie, le gouverneur, Esdras, le sacrificateur et le scribe, et les Lévites qui enseignaient le peuple, dirent à tout le peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel, votre Dieu ; ne soyez pas dans la désolation et dans les larmes ! Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.
10. Ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses et buvez des liqueurs douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force.
11. Les Lévites calmaient tout le peuple, en disant : Taisez-vous, car ce jour est saint ; ne vous affligez pas !
12. Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des portions, et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées.
13. Le second jour, les chefs de famille de tout le peuple, les sacrificateurs et les Lévites, s'assemblèrent auprès d'Esdras, le scribe, pour entendre l'explication des paroles de la loi.
14. Et ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Éternel avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël devaient habiter sous des tentes pendant la fête du septième mois,
15. et proclamer cette publication dans toutes leurs villes et à Jérusalem : Allez chercher à la montagne des rameaux d'olivier, des rameaux d'olivier sauvage, des rameaux de myrte, des rameaux de palmier, et des rameaux d'arbres touffus, pour faire des tentes, comme il est écrit.
16. Alors le peuple alla chercher des rameaux, et ils se firent des tentes sur le toit de leurs maisons, dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des eaux et sur la place de la porte d'Éphraïm.
17. Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des tentes, et ils habitèrent sous ces tentes. Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances.
18. On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné.